

AVERTISSEMENT DES LIBRAIRES.

ver pour la plus grande partie, n'y ayant souvent qu'à en latiniser les noms François ; mais nous n'avons voulu rien hasarder de nous-mêmes là-dessus. Chacun sait que lorsque les noms de Lieu sont d'origine Latine, les noms Latins modernes sont presque toujours tirez des noms François, & que ce sont ceux-ci qui viennent des anciens noms Latins. Ainsi les noms d'*Aubigny*, *Marcilly*, *Marigny*, *Tassilly*, *Torigny*, *Verigny* ont été formez des anciens noms Latins *Albiniacum*, *Marciliacum*, *Mariniacum*, *Tassiliacum*, *Toriniacum*, & *Veriniacum*, qui signifient demeures d'*Albinus*, de *Marcellus* ou *Marcillus*, &c. & qui étant autant de noms Romains, font voir l'antiquité des Lieux qui en sont dénommez. Mais les noms Latins modernes *Albigneium*, *Marcilleium*, &c. ont au contraire été formez des noms François *Aubigny*, *Marcilly*, &c. ou plutôt *Aubigney*, *Marcilley*, &c. comme on parle encore en plusieurs Provinces ; & il n'y a que celles d'au-delà de la Loire où l'on ait conservé les anciens noms Latins de ces Lieux, parce que leurs noms François en ont aussi conservé toute l'origine ; car on y dit *Aubignac*, *Marcillac*, &c. De *Querneto* est venu *Quesnai*, *Chesnay*, *Chesnaye*, dont ensuite s'est formé *Chesnaium*, *Canaum* ; & de *Mansionile* ou *Manile* on a fait *Mesnil*, qui par retour a produit *Mesnillum*. Ce mot de *Mesnil*, qui entre dans la composition de tant de noms de Lieu, y est quelquefois fort abrégé ; comme par exemple dans ceux de *Meshareng*, de *Mesheudin*, de *Mesguillaume*, de *Mesdavid*, qu'on exprime dans les titres Latins par *Mesnillum*, ou *Mansio Harengi*, *Heudini*, *Guillelmi*, *Davidis* ; & en d'autres noms il est même entièrement retranché : en sorte qu'il faut le sous-entendre, comme dans les noms d'*Aubry le Pantou*, & du *Renouard*, qui sont des Paroisses du Diocèse de Lisieux, dont les noms Latins dans les Chartres sont *Mesnillum*, ou *Mansio Alberici*, *Renuardi*.

Quand ce sont des noms purement barbares, tels que *Beton*, *Ceton*, *Dolon*, *Moitron*, ou *Asnebec*, *Briquebec*, *Caudebec*, *Orbec*, Lieux du Maine & de Normandie, il est manifeste qu'on n'a aussi qu'à leur donner une terminaison Latine, pour marquer leurs vrais noms Latins ; ou bien ils auroient été beaucoup adoucis par l'usage, comme ceux de *Creil*, *Credolium*, de *Craon*, *Credonium*, de *Vandœuvre*, *Vendopera*, qu'on ne devineroit pas si aisément. Mais d'ailleurs il y en a beaucoup que les anciens Ecrivains Latins ne latinisoient point dans l'ordinaire ; ce qu'on voit sur tout pour ceux qui sont terminez en *ot*, & qui sont si communs dans le Pays de Caux, où l'on trouve *Ancetot*, *Bonnetot*, *Espretot*, *Feuilletot*, *Gonnetot*, *Hotot*, *Laitot*, *Montot*, *Pretot*, *Routot*, *Saferot*, *Tutot*, *Valetot*, *Yvetot*, & plusieurs autres.

Il est bon encore de remarquer qu'il n'est pas toujours sûr de s'en rapporter aux Anciens pour les vrais noms Latins des Lieux, parce qu'ils n'en ont quelquefois pas scû la signification, & que d'autres fois ils ont pris plaisir à leur attribuer une origine Romaine, quelque barbares qu'ils fussent ; car c'est ainsi, comme l'a observé le savant M. Huët Evêque d'Avranches, dans son Livre des Origines de la Ville de Caën sa patrie, qu'Orderic Vital Historien du XII. siècle, a traduit le nom de *Veules*, dans le même Pays de Caux, qui en ancien Saxon signifie des Fontaines, par le mot de *Vetulus*, supposant qu'il signifioit de vieilles personnes ; & que l'on a converti *Cadomum*, Caën, en *Caii Domus*, & *Cherfburgum*, Cherbourg, en *Casaris Burgum*, afin de pouvoir donner des Césars pour Fondateurs à ces deux Villes. Le même Prélat, qui avoit une sagacité merveilleuse pour trouver les étymologies des noms de Lieu, en a donné beaucoup dans ce Livre des Origines de Caën, & nous ne pouvons mieux faire là-dessus que d'indiquer un si bon guide à ceux de nos Lecteurs qui en auroient besoin.

Au surplus comme il n'est pas possible dans un si grand détail qu'il ne se soit glissé plusieurs méprises, nous supplions très-humblement ceux qui en découvriront de vouloir bien nous les faire connoître, afin que nous les puissions corriger.